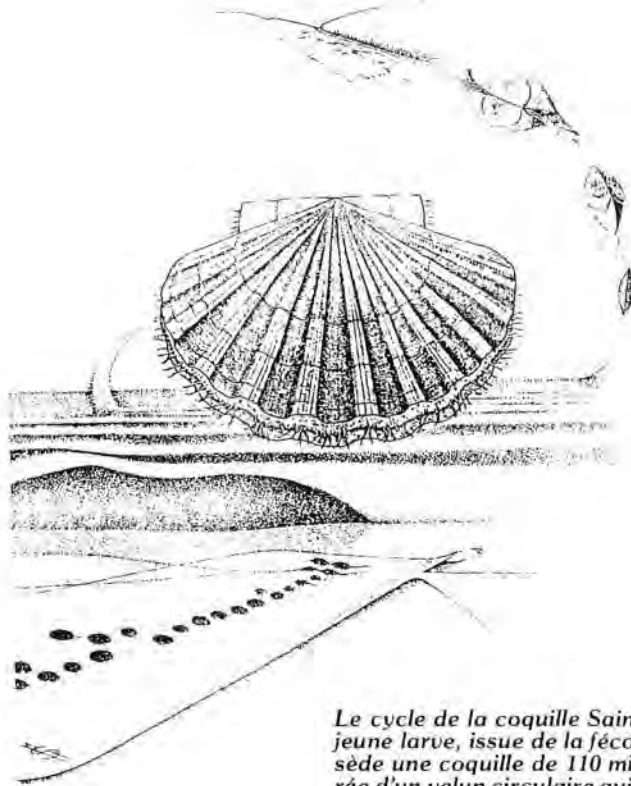


Les mollusques

Comme leur nom l'indique, les **bivalves** sont enfermés dans une coquille composée de deux valves, réunies par une charnière et maintenues fermées par l'action de **muscles adducteurs**. Le relâchement de ces muscles permet l'entrebâillement pendant lequel l'animal pompe l'eau ambiante. Les branchies retiennent les particules qui s'y trouvent et servent aussi à la respiration.

Les moules sont fixées à la roche par une touffe de filaments, le **byssus**. Il est calcifié chez les anomies. Chez les huîtres, c'est la valve inférieure qui est directement fixée au substrat. Le manteau, qui enveloppe le corps de l'animal, peut sécréter des perles en réaction à l'introduction d'un corps étranger entre lui et la coquille.



(Michel Salauin)

Le cycle de la coquille Saint-Jacques: la jeune larve, issue de la fécondation, possède une coquille de 110 microns, entourée d'un velum circulaire qui lui permet de nager pendant environ 3 semaines. Elle se fixe ensuite sur des coquillages ou des graviers. Elle atteint alors 230 microns. Les juvéniles issus de la métamorphose sont reconnaissables dès qu'ils atteignent 1 cm. Ils vivent à l'état libre et sur le même type de fond que les adultes.

Les crustacés cirripèdes

Balanes et pouce-pieds sont solidement fixés au rocher. Ils sont pourtant cousins des crevettes et du homard ! Comme eux, ils muent et ont des larves planctoniques possédant carapace, pattes articulées et antennes. Après la métamorphose, ils sont enfermés dans une carapace calcifiée,

ouverte seulement par un opercule mobile. A l'intérieur, l'animal est couché sur le dos et sort rythmiquement six paires d'appendices — ou **cirres** — richement pourvus de soies, qui capturent les particules nutritives et servent à la respiration.



Le pouce-pied
Pollicipes cornucopiae

Les annélides polychètes

La gravette, bien connue des amateurs de pêche à pied, fait partie du groupe important des **vers errants**. Nous ne présenterons ici que quelques uns des **vers sédentaires** qui habitent un tube calcaire, ou membraneux, ou construit à l'aide de grains de sable. Comme ils ne se déplacent pas, ou très peu, ils collectent leur nourriture au moyen d'un **panache de tentacules** creusés d'une gouttière ciliée et garnis de cellules muqueuses. Le chaetoptère, qui ne

possède pas de panache, crée un fort courant dans son tube et filtre l'eau à travers un voile de mucus qu'il avale ensuite. Les tubes restent parfois béants. Chez les Serpules ils sont fermés par un opercule, et chez les Hermelles, par un faisceau de soies. Dans ce groupe, le pouvoir de régénération est intense, et certaines espèces, comme les salmacines, peuvent donner naissance en se divisant, à toute une colonie.



Les spirorbes, minuscules annélides vivant dans un tube calcaire enroulé en spirale, font partie de la même famille que les serpules.



Moules *Mytilus sp.*

(Photo M. Loir)

Ce symbole représente les moules dont deux espèces sont reconnues sur nos rivages. La **moule rayée** (*M. edulis*) se reconnaît à sa coquille plus fine et plus claire, souvent jaunâtre, marquée de raies

longitudinales. C'est celle qui est cultivée sur nos côtes. A l'état sauvage, sur les roches, elle tend à disparaître devant la progression vers le nord de la moule d'Espagne.



Balanus volcan *Balanus perforatus*

(Photo M. Loir)

Cette espèce, largement répandue dans la zone des marées, se reconnaît à sa coquille conique haute et épaisse à petite ouverture losangique. Elle offre généralement une allure de petit volcan gris violacé. En zone de plongée, elle est souvent recouverte d'organismes qui ne laissent voir que l'ouverture. Elle peut atteindre 2 cm de haut et 2 cm de diamètre à la base.



Moule d'Espagne *Mytilus galloprovincialis*

(Photo J.-L. Fletcher)

C'est l'espèce la plus commune. On la reconnaît surtout à la coloration généralement bleutée et à la forme plus anguleuse de sa coquille dont le sommet est nettement recourbé en crochet ; elle forme l'essentiel des peuplements de moules de roche.



Serpules

(Photo M. Loir)

Représentées ici par le même symbole, les diverses espèces de cette famille possèdent toutes un tube calcaire généralement blanc, plus ou moins sinueux, mais de diamètre plus fort que celui des salmacines. Les tubes des **serpules carénées** (*Pomatoceros sp.*) photographiées ici ont une section triangulaire. Celui de la **serpule rose** (*Serpula vermicularis*), dont l'opercule est vermillon, reste de section circulaire malgré la présence de fines carènes longitudinales. Les autres espèces ont des tubes blancs, généralement moins épais, et de section arrondie.



Spirographe *Spirographis spallanzani*

(Photo D. Blin)

Ce grand ver vit dans un tube cylindrique, grisâtre, de consistance caoutchouteuse. Il déploie un panache tentaculaire aux couleurs généralement bigarrées (blanc, orange, noir) et comportant de deux à six tours spiralés, d'où son nom.



Sabelle à deux spires *Bispira volutacornis*

(Photo Ch. Michel)

Le tube, souvent inséré dans une fissure, est court, grisâtre, d'aspect caoutchouteux. Son ouverture, très caractéristique, se pince en forme de huit lorsque le ver se rétracte. Le panache s'épanouit en deux lobes symétriques, spiralés, de couleur blanche parfois marbrée de brun.

